



AEF Dépêche n°503754 - Paris, le 09/07/2015 13:09:00
- Enseignement supérieur -

Compte : contact (119059) - 2.14.25.85 - www.aef.info

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

Beaux-Arts : Fleur Pellerin démet de ses fonctions Nicolas Bourriaud, directeur de l'Ensba, et suscite la controverse

Par Theodore Hervieux



Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, a rencontré Nicolas Bourriaud, directeur de l'Ensba, le 2 juillet 2015, "afin de lui faire part de sa décision de procéder à son remplacement", indique le ministère sur son site le même jour. La ministre souhaite "donner un nouvel élan à cet établissement" et a lancé un appel à candidatures se clôturant le 21 juillet 2015. De son côté, le directeur des Beaux-Arts dit n'avoir retenu "aucun argument factuel" de son entretien avec Fleur Pellerin qui justifierait son éviction et dénonce un "système de nomination français très concentré, lié à cette monarchie républicaine et culturelle qu'est la Ve République". Soutenant celui qui a codirigé le Palais de Tokyo entre 1999 et 2006, l'Andéa tient à souligner "de la façon la plus nette" son opposition à une décision jugée "scandaleuse, inique et irresponsable".

Le 2 juillet 2015, le ministère de la Culture et de la Communication publie sur son site un communiqué annonçant la décision de la ministre de procéder au remplacement de Nicolas Bourriaud, directeur de l'Ensba en poste depuis le 7 novembre 2011. Saluant dans un premier temps son bilan, comme l'implication de l'école "dans les projets d'éducation artistique avec les écoles de Saint-Ouen" ou son engagement "dans une démarche de labellisation 'musée de France' pour ses collections patrimoniales", le ministère annonce le souhait de Fleur Pellerin d'"accélérer les réflexions sur l'offre d'enseignement supérieur de la création" et de faire de la question sociale au sein de ces écoles l'"une de ses toutes premières priorités". La ministre émet aussi une série de recommandations à l'adresse du futur dirigeant et lance un appel à candidatures qui doit se clore un peu plus de deux semaines plus tard, le 21 juillet 2015.

UNE DÉCISION JUGÉE "SCANDALEUSE, INIQUE ET IRRESPONSABLE", SELON L'ANDÉA

Cette annonce fait réagir l'Andéa (Association nationale des écoles supérieures d'art), qui

relève dans un communiqué du 3 juillet 2015 que "le calendrier de l'appel à candidatures lancé en vue du remplacement de Nicolas Bourriaud invite à privilégier l'hypothèse du pire : lancé le 2 juillet, soit dans la plus défavorable des périodes, celui-ci sera clos le 21 juillet, soit dans des délais évidemment non propices à recueillir des candidatures nombreuses et de qualité".

L'Andéa souligne également la "brutalité" d'une décision qualifiée de "scandaleuse", notamment du fait "qu'elle intervient en cours de mandat", et "par l'absence de concertation avec laquelle elle est prise, notamment au sein du CA de l'établissement". L'association juge "irresponsable" cette initiative du ministère, qui "met en péril l'action menée par la direction générale de la création artistique du ministère auprès des écoles supérieures d'art", pointant du doigt "une politique d'exception, qui bafoue les bonnes pratiques [qu'elles] s'attachent à mettre en œuvre."

Nicolas Bourriaud défend son bilan

Dans une interview publiée le 3 juillet 2015 par *Mediapart*, Nicolas Bourriaud "s'étonne" de cette éviction, précisant que "les préconisations pour le prochain directeur correspondent exactement au projet d'établissement que [son équipe] a mis en place". Celui-ci "a été élaboré en concertation avec le comité technique et le conseil pédagogique, qui a entériné le fait que le directeur des études soit choisi parmi les professeurs de l'école, et aussi les étudiants qui ont animé sept groupes de travail".

À propos du rayonnement international de l'école, autre point soulevé par le ministère, Nicolas Bourriaud désigne l'Ensba comme bénéficiant "d'ores et déjà d'un des meilleurs réseaux d'écoles partenaires dans le monde", et avance que "le nombre de candidats étrangers n'a jamais été aussi élevé". Ainsi, il ne dit retenir "aucun argument factuel" de son entretien avec la ministre, au regard du bilan et des faits qu'il lui oppose.

UNE PARTIE DE LA PRESSE S'EMPARE DU SUJET, LA MINISTRE SE DÉFEND DE TOUT NÉPOTISME

Selon *Le Canard Enchaîné* du 1er juillet 2015, le successeur de Nicolas Bourriaud serait déjà choisi : "Le directeur de la Villa Médicis, à Rome, Éric de Chassey se dit certain de lui succéder". Il ajoute : "Une telle faveur n'a évidemment rien à voir avec le fait que Chassey est marié à l'actrice Anne Consigny, laquelle se trouve être la meilleure amie de Julie Gayet". Largement reprises par une partie de la presse, ces rumeurs ont été démenties par la ministre le 6 juillet 2015, lors d'une conférence de presse improvisée en marge de son discours d'inauguration des Rencontres d'Arles, et dont *Le Figaro* s'est fait l'écho.

Fleur Pellerin a "démenti formellement que le poste ait été ainsi brutalement libéré pour faire la place à Éric de Chassey, prétendument proche de Julie Gayet, qui quittera la direction de la Villa Médicis en septembre prochain". Elle a par ailleurs reproché au directeur de l'Ensba d'avoir été trop "absorbé par ses projets personnels au point, par exemple, de ne pas être présent le week-end de Choices" (un parcours artistique à travers Paris réunissant 40 galeries d'art), et souhaite pour l'école "un homme de vision qui fasse passer l'école avant ses intérêts et ses goûts."

Exerçant son droit de réponse dans une lettre ouverte adressée le même jour au *Figaro*, Nicolas Bourriaud dénonce des "accusations fantaisistes" et accuse la ministre de "deux flagrants délits de mensonge", arguant : "300 personnes peuvent témoigner que j'étais là lors du dîner de Choices, où j'ai même été applaudi."

POLÉMIQUE SUR LE MÉCENAT

En 2013, Nicolas Bourriaud essuie des critiques de la part d'étudiants qui remettent en cause "le défilé et le dîner jet-set organisés par Ralph Lauren", fruit d'un "mécénat de 1,5 million d'euros conclu avec le groupe de prêt-à-porter américain pour équiper l'amphithéâtre d'honneur en matériel audiovisuel", dévoile *Le Monde*. *Slate* rapporte de son côté que "pendant 5 jours, 14 ateliers sur 26 étaient fermés aux étudiants", et que "plus généralement, les mécènes prennent de plus en plus de place à l'Ensba". Dans son interview à *Mediapart* du 3 juillet, Nicolas Bourriaud répond : "On ne peut pas, dans le même temps, me faire ce reproche et m'enlever 800 000 euros de budget par rapport à 2012."